

Deux pères jésuites musicologues orientalistes : Xavier Maurice Collangettes et Louis Ronzevalle

Amer DIDI*

Cet article s'intéresse aux biobibliographies de deux pères jésuites¹ musicologues orientalistes : Xavier Maurice Collangettes et Louis Ronzevalle ainsi qu'à leurs apports musicologiques. Collangettes fut physicien, acousticien et musicologue spécialiste de la musique arabe, il fut également l'un des premiers à réaliser des radiologies à la faculté française de médecine et de pharmacie de Beyrouth. Sa contribution au Congrès du Caire en 1932 est surtout marquée par son opposition au tempérament à 24 quarts de ton égaux. Quant à Ronzevalle, en plus de son profil musicologique (édition critique et commentée du *Traité* de Miḥā'īl Maššāqah) et ecclésiastique, il fut également lexicographe spécialiste des langues turques et grecques, mais aussi photographe. Bien que les ressources biographiques et bibliographiques soient rares (plutôt rarissimes), cet article aspire à fournir une étude prosopographique autant exhaustive que possible de ces deux figures. L'accent y est mis au passage sur le point de vue musicologique de ces deux auteurs dans leurs approches du champ musical arabe.

1. Xavier Maurice Collangettes

Xavier Maurice Collangettes est né le 22 Mai 1860 à Issoire, Puy-de-Dôme (France) et mort à Bikfayyā (Liban), le 2 Septembre 1943. Il est le fils de Bérard Collangettes. Ce dernier est le frère de Claude-Antonin Collangettes dont ses trois fils :

* Musicologue, membre de l'Institut de Recherche en Musicologie (IReMus, UMR 8223) et membre du Centre de recherche sur les traditions musicales de l'Université Antonine (CRTM-UA). amerdidi@gmail.com.

¹ La Compagnie de Jésus est un ordre religieux catholique missionnaire fondé par Saint Ignace de Loyola au XV^e siècle, et qui a été approuvé par le Pape Jules III en 1540.

- Pierre Collangettes, docteur et auteur du livre « contribution à l'étude de l'aluminurie dans le rhumatisme articulaire aigu, sa valeur au point de vue des indications thérapeutiques »,
- Henri Collangettes, le grand-père de notre source Patrice Collangettes qui m'a aimablement communiqué une ample généalogie des Collangettes,
- Emmanuel Collangettes, dont le fils, André est l'auteur de *Faculté de médecine 1883-1908 Université St Joseph, Beyrouth-Syrie*, 1908, Beyrouth, Imprimerie Catholique.

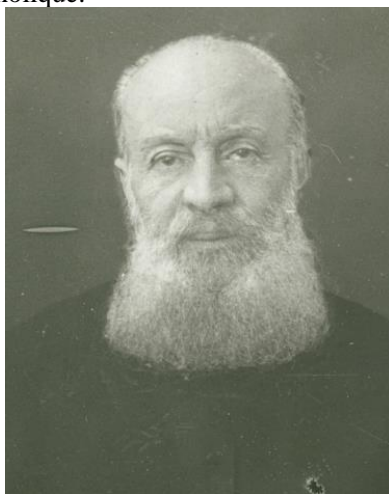


Photo 1 : Xavier Maurice Collangettes²



Figure 1 : Issoire (Source : Google Map)

Il fait ses années scolaires au Collège et Lycée Sainte-Marie à Riom (52 km au nord d'Issoire), puis à l'École Préparatoire aux Hautes Écoles (notamment Polytechnique) de Sainte-Geneviève à Paris. Il obtient une Licence en Sciences (1878) et une autre en Lettres (1882)³.

² Photo aimablement communiquée par Mr. Lévon Nordiguian, Directeur de la Photothèque, Bibliothèque Orientale, Université Saint-Joseph.

³ Une longue et minutieuse recherche dans les volumes des revues *Al-Mashriq* et les *Mélanges de la Faculté Orientale* n'a pas pu mener à une nécrologie de Maurice Collangettes.

1.1. Un prêtre pédagogue, radiologue, musicologue

Maurice Collangettes est physicien, et spécialiste de la musique arabe⁴. Jésuite en 1879, son premier enseignement au monde arabe commence au collège St François-Xavier d'Alexandrie, avant d'être nommé professeur de physique à la Faculté de Médecine de Beyrouth, tout d'abord en 1895, puis de 1898 à 1934, interrompu par « une année (1903-1904) consacrée à une grande tournée de conférences et de quêtes à son profit », et par la Première Guerre Mondiale (1914-1918) qu'il passa en Égypte (Jalabert, 1987 et Thompson, 1975).



Photo 2 : Collège Saint-François-Xavier des Jésuites à Alexandrie

Grâce à L'ampoule de Villard qu'il a reçue de France, il est l'un des premiers à utiliser en 1900 le rayonnement X (Rayons de Röntgen) qui venait d'être découvert par l'allemand Wilhelm Conrad Röntgen (1895)⁵.



Photo 3 : L'ampoule de Villard acquise par M. Collangettes

De la radiologie en 1900 à la musicologie en 1904, Maurice Collangettes publie une étude (inachevée) sur la musique arabe dans le *Journal Asiatique* en deux livraisons

⁴ Pouillon, 2008, « Xavier Collangettes », notice biographique par Caroline Ledru, p. 247-248.

⁵ Dr. Fouad Boustany, professeur honoraire à la Faculté de Médecine de l'USJ, cite dans son article « Cent ans de Radiologie au Liban » (<http://emilebitar.tripod.com/francais/id19.html>) ce qui suit : « Du côté Français : À l'école Française de Médecine, les pères de la Compagnie de Jésus furent au début du siècle les premiers radiologistes. Le Rev. Père Maurice Collangettes réalisa en 1900 et en 30 minutes une première radiographie du thorax. Il a été jusqu'en 1925 titulaire de la chaire de physique. L'ampoule avec laquelle il travaillait était conservée à la Faculté de Médecine jusqu'aux événements de 1975. Il est probable qu'avant ou avec lui, les Rev. Pères Marcellier et Gauthier manipulèrent des appareils de RX à l'Hôpital du Sacré-Cœur (Khandak el Ghamik) ainsi que les médecins et chirurgiens de cet hôpital ».

(1904 et 1906), ainsi que d'autres articles notamment dans la *Revue Musicale*. Il publie en 1931 (*Al-Mashriq*, IX) une édition critique du traité des fils de Mūsā (IX^e siècle), *Al-'Ālah Al-latī Tuzammir Bi-Naffsihā*, à propos des orgues automatés.



Photo 4 : Les doyens du bureau médical, année académique 1906-1907, avec indication du Père Collangettes⁶

1.2. Publications en français

Parmi les articles rédigés en français, figurent la première et la deuxième partie de « l'Étude sur la Musique Arabe » parues dans le *Journal Asiatique* en 1904 et 1906. Il paraît qu'une (ou plusieurs) suite(s) aurai(en)t dû conclure ou suivre les deux premières parties, sans laisser aucune trace dans les tomes ultérieurs. Voici les quelques articles en français :

- Maurice Collangettes, 1904, « Étude sur la Musique Arabe », *Journal Asiatique*, 10^e série, Tome IV, Novembre-Décembre 1904, p. 365-422.
- Maurice Collangettes, 1906, « Notes sur la musique orientale, *Revue Musicale*, 6, p. 5-6-7 et p. 142-143.
- Maurice Collangettes, 1905, « Notes sur la musique orientale : la musique arabe », *Revue Musicale*, 5, p. 474.
- Maurice Collangettes, 1906, « Étude sur la Musique Arabe », *Journal Asiatique*, 10^e série, Tome VIII, Juillet-Août 1906, p. 149-190.
- Maurice Collangettes, 1909, Épilogue, *Faculté de médecine 1889-1908*, Imprimerie catholique.

1.3. Publications en arabe

Collangettes a laissé une trentaine d'articles et de recensions en arabe sur des sujets divers : Le photochronographe, l'éclairage, l'éclair, les automobiles, les sous-marins,

⁶ Revue *Al-Mashriq*, 1907-1908/11. Planche sans numéro, faisant suite à la page 346.

l'histoire de l'astronomie et l'histoire de la médecine au temps des Califes, les manuscrits de médecine à la Bibliothèque Orientale, l'architecture, une édition de l'épître d'Al-`Atfār sur le projectile, le chant grégorien...

Est présentée ci-dessous une liste exhaustive des articles rédigés en arabe :

١. مباحثة علمية في أهم اكتشافات سنة ١٨٩٧، مجلة المشرق، العدد ١، يناير ١٨٩٨، ص. ١٠٠-٥.
٢. التنوير، مجلة المشرق، العدد ٤، فبراير ١٨٩٨، ص. ١٧٩-١٨٥.
٣. التنوير-تابع لما سبق، مجلة المشرق، العدد ٦، مارس ١٨٩٨، ص. ٢٤٦-٢٤١.
٤. التنوير-تابع لما سبق، مجلة المشرق، العدد ١٠، مايو ١٨٩٨، ص. ٤٥٣-٤٦١.
٥. التنوير-تابع لما سبق، مجلة المشرق، العدد ١١، يونيو ١٨٩٨، ص. ٥٠٥-٥٠٠.
٦. التنوير-تابع لما سبق، مجلة المشرق، العدد ١٥، أغسطس ١٨٩٨، ص. ٦٩٤-٦٩٨.
٧. السفن الغواصة، مجلة المشرق، العدد ١٠، مايو ١٨٩٩، ص. ٤٣٣-٤٣٧.
٨. ترقّي التلغراف بدون سلك، مجلة المشرق، العدد ١٥، أغسطس ١٨٩٩، ص. ٦٧٣-٦٧٧.
٩. الفونوغراف أو آلة النطق، مجلة المشرق، العدد ٢٣، ديسمبر ١٨٩٩، ص. ١٠٨٣-١٠٨٧.
١٠. استعراض لكتاب: فن البناء في آخر القرن التاسع عشر- مجلة المشرق، العدد ٢، ١٨٩٩، ص. ٧١-٦٦.
١١. العجلات المتحركة أو الأوتوموبيل، مجلة المشرق، العدد ١، يناير ١٩٠٠، ص. ٢٣-٢٧.
١٢. الصاعقة والقضيب الواقي منها، مجلة المشرق، العدد ٣، فبراير ١٩٠٠، ص. ١٢٦-١٣٣.
١٣. أصول الحساب السنوي، مجلة المشرق، العدد ٥، مارس ١٩٠٠، ص. ٢٢٥-٢٣٠.
١٤. علم النجوم على عهد الخلفاء، مجلة المشرق، العدد ١٥، أغسطس ١٩٠٠، ص. ٦٧٣-٦٨٠.
١٥. علم النجوم على عهد الخلفاء-تابع لما سبق، العدد ١٨، سبتمبر ١٩٠٠، ص. ٨٣٢-٨٣٩.
١٦. علم النجوم على عهد الخلفاء-تابع لما سبق، العدد ٢١، نوفمبر ١٩٠٠، ص. ٩٨٢-٩٨٦.
١٧. نابولي وبمباي، مجلة المشرق، العدد ٢٣، ديسمبر ١٩٠٠، ص. ١٠٥٧-١٠٦٨.
١٨. علم النجوم على عهد الخلفاء-تابع لما سبق، العدد ٢٤، ديسمبر ١٩٠٠، ص. ١١١٩-١١٢٧.
١٩. الطب في عهد الخلفاء وكتاب الفصول للرازي، مجلة المشرق، العدد ١٢، يونيو ١٩٠١، ص. ٥٤٢-٥٤٩.
٢٠. المخطوطات الطبية في مكتبة كليتنا الشرقية، مجلة المشرق، العدد ١٦، أغسطس ١٩٠١، ص. ٧٢٨-٧٢١.
٢١. المخطوطات الطبية في مكتبة كليتنا الشرقية-تتمة، مجلة المشرق، سبتمبر ١٩٠١، ص. ٧٩٦-٧٩٠.
٢٢. بلوغ المطلب في فن القنبرة والطوب-للشيخ محمد بن حسين عطار زاده، مجلة المشرق، العدد ٢، يناير ١٩٠٢، ص. ٤٩-٥٩.
٢٣. بلوغ المطلب في فن القنبرة والطوب-للشيخ محمد بن حسين عطار زاده-تتمة لما سبق، مجلة المشرق، فبراير، العدد ٤، ١٩٠٢، ص. ١٧٨-١٨٢.
٢٤. لاون الثالث عشر والعلوم، مجلة المشرق، العدد ٥، مارس ١٩٠٢، ص. ٢٣٤-٢٤٠.
٢٥. الفصح- تاريخه وبيان حسابيه، مجلة المشرق، العدد ٥، أبريل ١٩٠٢، ص. ٣٢٦-٣٣٢.
٢٦. استعراض لكتاب: النغمات الغريغورية الأصلية، مجلة المشرق، العدد ٥، ١٩٠٢، ص. ٢٨٤.
٢٧. Recension : Les vraies Mélodies Grégoriennes. A. Dechevrens, 1902.
٢٧. الاستصباح والاستصلاه بالاستيتيلين لأب ادوار كابل اليسوعي، مجلة المشرق، العدد ٥، ١٩٠٢، ص. ١٠٥٣-١٠٥٤.

Recension : L'éclairage et le Chauffage par l'Acétylène. Edouard Capelle, 1902.

٢٨. استعراض لكتاب: الفوتوكرونوغراف وخواصه، مجلة المشرق، العدد ٦، ١٩٠٣، ص. ص. ٤٦-٤٥.

Recension: The photochronograph and its applications. J. G. Hagen.

٢٩. البراكين والزلازل، مجلة المشرق، العدد ١١، يونيو ١٩٠٦، ص. ص. ٤٨٥-٤٩٣.
 ٣٠. الري الصيفي في مصر الوسطى نظر في كتاب جناب المهندس آدمون أفندي بشارة، مجلة المشرق، العدد ١٢، يونيو ١٩٠٦، ص. ص. ٥٦١-٥٦٥.
 ٣١. استعراض لكتاب: كتاب الزيج الصابن للبتاني، مجلة المشرق، العدد ١١، مايو ١٩٠٨، ص. ص. ١٥٣-١٥٤.

Recension du livre d'Al-Battāni Opus Astronomicum

٣٢. العرس الفضي للمكتب الفرنسي الطبي، مجلة المشرق، العدد ٥، مايو ١٩٠٨، ص. ص. ٣٤١-٣٥٤.

1.4. Le Congrès du Caire (1932) et l'apport musicologique de M. Collangettes

Grâce à cette activité musicologique (et probablement au vu de son profil libano-égyptien), Collangettes fut nommé représentant officiel du Liban au Congrès de musique arabe du Caire (1932), où il présida la Commission de L'échelle musicale (Farmer, 1954, p. 372) qui compta : Émile 'Aryan Effendi (secrétaire), et les membres : Carra de Vaux, Djemil Bey, H. G. Farmer. E. von Hornbostel, Dr. Wolf, Rauf Yekta Bey, Ibrāhīm Khalīl Anis Effendi, Aḥmad Amine Ad-Dīk, Moḥammed Fathī, Maḥmoud `Alī Faḍlī, Mouṣṭafā Riḍā, Maṣṣūr `Awad, Naguib Naḥḥās et Wadī `Šabrā (Katz, 2015, p. 324-325)⁷. À ce congrès, Collangettes notamment s'oppose à l'adoption de l'échelle tempérée à vingt-quatre quarts de ton égaux.

À part les petites notices sur la musique arabe et le chant grégorien, l'œuvre majeure de M. Collangettes s'articule autour de son article « Étude sur la Musique Arabe ». L'article commence par une introduction qui ne manque pas d'esprit eurocentrique, vantant la musique européenne. Le but de M. Collangettes est donc de « rechercher quelle était cette musique du temps des khalifes, dont les auteurs contemporains racontent des effets si prodigieux, d'étudier ensuite la musique moderne, et de mettre en lumière le trait d'union qui relie l'une à l'autre ».

Le premier chapitre, « coup d'œil historique », constitue une étude historique de la musique arabe de la période préislamique jusqu'aux prémices du XX^e siècle. Une bibliographie fait suite en citant chronologiquement les principaux savants de la musique arabe, puis une liste des principaux manuscrits préservés dans les bibliothèques européennes. Une liste des manuscrits et des livres consultés par Collangettes vient clore ce chapitre.

Le deuxième chapitre traite la question de la « gamme antique ». Collangettes présente les sons harmoniques, la gamme de Pythagore et le tempérament égal, avant

⁷ Katz (2015, p. 324-325) indique que les représentants du Liban étaient : Xavier Maurice Collangettes, Wadī `Šabrā (directeur du Conservatoire National de Musique de Beyrouth), Bichara Ferzan et Edouard Kadahghi, tandis que dans son rapport, Farmer cite M. Collangettes et Wadī `Šabrā comme représentant de la Syrie, par contre, Ali Jihad Ar-Racy, cite Collangettes pour la Syrie et `Šabrā pour le Liban. (Katz : 2015, p. 308-309).

de mener une étude sur les échelles d'Al-Farābī, Avicenne et Safiy Ad-Dīn Al-'Urmawī. Il critique -à juste titre- la division par tiers-de-ton de la gamme arabe, bien qu'elle eût un bon nombre de partisans parmi les théoriciens.

1.5. L'échelle arabe selon Collangettes

Le troisième chapitre de « l'Étude sur la musique arabe » traite de la « gamme moderne ». Le chapitre s'ouvre avec la gamme de Maššāqah et ses 25 degrés. Collangettes rapporte ce qui suit : « Les musiciens les plus en renom de Damas, tels que le cheikh Maḥmoud Kahal, m'ont affirmé que l'échelle de Meshāqā y était universellement admise, et j'ai pu m'en convaincre par moi-même. J'ai fait la même constatation à Beyrouth ». Puis viennent les gammes de Šihāb Ad-Dīn et d'Al-Jundī et la « gamme de Bagdad ». Collangettes critique la constatation de Maḥmoud Kahal (consolidée par les dires d'Al-Jundī) que les degrés inférieurs au degré *rāst* sont d'une invention alépine récente. En outre, il témoigne de l'usage du terme *rub`* ou quart de ton dans le cercle des musiciens arabes de l'époque. Insatisfait par les théories de tiers et de quart de ton, Collangettes mène une étude expérimentale sur les intervalles de la gamme arabe en effectuant de « nombreuses mensurations avec des instruments divers, luth, qanoun, tambour, etc., et avec le concours de nombreux artistes », sans toutefois nommer ces « nombreux » artistes, ni présenter les détails des mensurations. Il est curieux que Collangettes constate après toutes ces études, que la gamme arabe est « la gamme antique du XIII^e siècle à laquelle on a ajouté quelques menus intervalles ». En fait, la gamme du XIII^e siècle, rien d'autre que celle de Safiy Ad-Dīn Al-'Urmawī, n'a aucun trait à la « gamme arabe » de Collangettes dont trois degrés font défaut par ailleurs (et qui seront complétés par d'Erlanger, 1949, p. 23).

Tableau n° 1 : La gamme arabe selon le père Xavier Maurice Collangettes⁸

1.	<i>yeka</i>	1/1	
2.	<i>nim hoçâr</i>	36/35	
3.	<i>hoçâr</i>	256/243	
4.	<i>tik hoçâr</i>	12/11	
5.	<i>`ochaïran</i>	9/8	
6.	<i>nim `ajam</i>	81/70	
7.	<i>`ajam</i>	32/27	
8.	<i>`iraq</i>	27/22	
9.	<i>koucht</i>	81/64	
10.	<i>tik koucht</i>	729/560	
11.	<i>rast</i>	4/3	
12.	<i>nim zerkala</i>	48/35	
13.	<i>zerkala</i>	1024/729	
14.	<i>tik zerkala</i>	48/33	
15.	<i>duka</i>	3/2	
16.	<i>nim kourdi</i>	54/35	
17.	<i>kourdi</i>	128/81	
18.	<i>sika</i>	18/11	
19.	<i>bousalik</i>	27/16	
20.	<i>tik bousalik</i>	?	Erlanger : 243/140
21.	<i>jaharka</i>	16/9	
22.	<i>`arba</i>	?	Erlanger : 64/35
23.	<i>hajaz</i>	243/128	
24.	<i>tik hajaz</i>	?	Erlanger : 64/33
25.	<i>nawa</i>	2/1	

Les notes d'ordre impair dérivent du cycle des quintes (ou gamme pythagoricienne). Pour le reste, les intervalles neutres ne sont pas -comme le veut Collangettes- ceux de la « gamme antique du XIII^e siècle ». Ce sont là les valeurs d'Al-Farâbî : 36/35 pour le quart de ton, et 12/11 pour les trois quarts de ton, dont les valeurs ne figurent pas chez Safiy Ad-Dîn.

En multipliant le ton majeur pythagoricien, la tierce majeure pythagoricienne, la quarte juste et la quinte juste par 36/35, il obtient respectivement les degrés suivants :

1. *Nim `ajam* (81/70) qui résulte de $9/8 * 36/35$,
2. *Tik koucht* (729/560) qui résulte de $81/64 * 36/35$,
3. *Nim zerkala* (48/35) qui résulte de $4/3 * 36/35$,
4. *Nim kourdi* (54/35) qui résulte de $3/2 * 36/35$.

En multipliant la quarte juste et la quinte juste par 12/11, il obtient respectivement les degrés suivants :

⁸ Dans ce tableau, nous avons utilisé la nomenclature de Collangettes. La correction des noms des degrés figurera *infra* dans le tableau comparatif.

1. *Tik zerkala* (48/33) qui résulte de $4/3 * 12/11$

2. *Sika* (18/11) qui résulte de $3/2 * 12/11$.

Collangettes ajoute le reste des « quarts de ton » sans toutefois justifier sa prédilection pour la multiplication tantôt par 36/35, tantôt par 12/11. Curieusement, ces résultats « recherchés », sont en concordance avec les valeurs de la pratique musicale résultant des mesures faites auprès des musiciens (inconnus). Il est également discutable que Collangettes n'ait pas pu fournir un tableau illustrant ses mesures, montrant les noms des musiciens et la disparité entre leurs résultats. Est-il légitime de douter alors de la rigueur de ces mesures et des constats qui en découlent ?

Tableau n° 2 : Tableau comparatif⁹

	Degré Arabe	Note équivalente	SM	écart ¹⁰ avec	SC	écart avec	TEQT	écart avec	SM
1	<i>yekkāh</i>	Sol							
2	<i>nīm ḥiṣār</i>	La ^{bdb}	49	0	49	1	50	1	49
3	<i>ḥiṣār</i>	La ^b	98	8	90	10	100	2	98
4	<i>tīk ḥiṣār</i>	La ^{db}	148	3	151	1	150	2	148
5	<i>ʿuṣayrān</i>	La	199	5	204	4	200	1	199
6	<i>nīm ʿajam</i>	Si ^{bdb}	249	4	253	3	250	1	249
7	<i>ʿajam</i>	Si ^b	300	6	294	6	300	0	300
8	<i>ʿirāq</i>	Si ^{db}	351	4	355	5	350	1	351
9	<i>kawašt</i>	Si	402	6	408	8	400	2	402
10	<i>tīk kawašt</i>	Si ^{dd}	453	4	457	7	450	3	453
11	<i>rāst</i>	Do	504	6	498	2	500	4	504
12	<i>nīm zirkūlā</i>	Re ^{bdb}	555	8	547	3	550	5	555
13	<i>zirkūlā</i>	Re ^b	605	17	588	12	600	5	605
14	<i>tīk zirkūlā</i>	Re ^{db}	656	7	649	1	650	6	656
15	<i>dūkāh</i>	Ré	707	5	702	2	700	7	707
16	<i>nīm kurdī</i>	Mi ^{bdb}	757	6	751	1	750	7	757
17	<i>kurdī</i>	Mi ^b	807	15	792	8	800	7	807
18	<i>sīkāh</i>	Mi ^{db}	857	4	853	3	850	7	857
19	<i>būsālīk</i>	Mi	907	1	906	6	900	7	907
20	<i>tīk būsālīk</i>	Mi ^{dd}	957	?			950	7	957
21	<i>jahārkāh</i>	Fa	1006	10	996	4	1000	6	1006
22	<i>ʿarbā</i>	Fa ^{dd}	1055	?			1050	5	1055
23	<i>ḥijāz</i>	Fa ^d	1103	7	1110	10	1100	3	1103
24	<i>tīk ḥijāz</i>	Sol ^{db}	1152	?			1150	2	1152
25	<i>nawā</i>	Sol	1201	1	1200	0	1200	1	1201

⁹ db = demi-bémol, bdb = bémol demi-bémol, dd = demi-dièse, d = dièse, b = bémol. Les valeurs sont en cent, et sont arrondies à 0.5 cent près.

¹⁰ Les écarts sont exprimés en valeurs absolues.

Le tableau n° 2 présente une comparaison entre les trois systèmes : Collangettes (SC), Maššāqah (SM) et tempérament égal à 24 quarts de ton (TEQT). Le tableau montre l'écart mutuel entre les trois systèmes. Il est bien clair que l'écart au niveau des degrés « problématiques » (caractéristiques, en fait) de la musique arabe, à savoir les intervalles de seconde et de tierce neutres, n'a que des valeurs minimales.

Les quatrième et cinquième chapitres traitent respectivement des « genres » et des « systèmes » tels qu'ils se présentent principalement chez Al-Farābī et Al-'Urmawī. Toutefois, le tableau des *doigtés et parcours* ou 'Ašābi' wā-Majārī comporte quelques coquilles corrigées par nous dans le tableau n° 3 (en **gras**):

Tableau n° 3 : Doigtés et parcours ou 'Ašābi' wā-Majārī (Collangettes, 1906, p. 167)

<i>Doigtés et Parcours</i>	Notation de Collangettes	Notation corrigées
<i>moṭṭlaq fī majrā al-woṣṭā</i>	ré, mi, fa, sol, la, si ^b , do, ré	Correcte
<i>moṭṭlaq fī majrā al-biṣṣir</i>	ré, mi, fa, sol, la, si, do, ré	ré, mi, fa^d , sol, la, si, do, ré
<i>sabbābah fī majrā al-woṣṭā</i>	mi, fa, sol, la, si ^b , do, ré, mi	Correcte
<i>sabbābah fī majrā al-biṣṣir</i>	mi, fa, sol, la, si, do, ré, mi	mi, fa^d , sol, la, si, do, ré, mi
<i>woṣṭā fī majrāhā</i>	fa, sol, la, si ^b , do, ré, mi ^b , fa	Correcte
<i>biṣṣir fī majrāhā</i>	sol ^b , sol, la, si, do, ré, mi, sol ^b	fa^d , sol, la, si, do, ré, mi, fa, fa^d
<i>khinṣir fī majrā al-woṣṭā</i>	sol, la, si ^b , do, ré, mi, fa, sol	sol, la, si ^b , do, ré, mi^b , fa, sol
<i>khinṣir fī majrā al-biṣṣir</i>	sol, la, si, do, ré, mi, fa, sol	Correcte

1.6. Système de notation Collangettes

Le dernier paragraphe de « l'Étude sur la musique arabe » se termine avec une notation proposée par Collangettes qui consiste en l'usage d'un symbole unique pour noter les quarts de tons : la note losangée (♩). Voici quelques remarques à propos de ce système :

1. Malgré les mesures scalaires menées (voir *supra*) par Collangettes, notre auteur doute à propos de la valeur exacte des quarts de ton : « Au point de vue théorique, les bémols des notes rondes sont exacts, les bémols des notes losangiques ne rendent pas aussi exactement la valeur des intervalles, mais la différence est minimale » (Collangettes, 1904, p. 422). Il n'indique non plus quelle est cette différence minimale.
2. La note « losangique » est donc d'un quart de ton (approximatif) inférieur à la note dont la tête est « ronde ». Par conséquent, cette notation ne peut pas concerner les notes qui se trouvent au quart de ton (approximatif) supérieur à la note ronde, comme dans l'exemple la note *nim hijāz*. Ceci engendre un problème d'enharmomonisme (notes synonymes : fa^{dd} et sol^{bdb} à titre d'exemple).
3. L'exemple de notation fourni présente quatre fautes que j'ai corrigées.

yeka hoçâr `ochâïran `ajam `ïraq
 koucht rast zerkala duka
 kourdi sika bousalik jaharka hajaz nawa

Exemple 1 : exemple de notation recourant aux signes proposés par Collangettes

yeka hoçâr `ochâïran `ajam `ïraq
 koucht rast zerkala duka
 kourdi sika bousalik jaharka hajaz nawa

Exemple 2 : Notation corrigée

2. Louis Ronzevalle (1871-1918)¹¹

Louis Ronzevalle est le fils de Ferdinand Frédéric Ronzevalle (5 Mai 1830, Zante (Zakynthos) – 11 Novembre 1903) et de Pétronille « Virginie » d'Orfani (naissance le 8 Octobre 1845 à Edirne, mariage à Ferdinand Frédéric Ronzevalle en 1862 à Edirne). Ferdinand Frédéric Ronzevalle fut drogman adjoint au Consulat de France à Edirne et Premier Drogman au Consulat Général de France à Beyrouth. Chevalier de la Légion d'Honneur de 1892 jusqu'en 1901.

Edirne (Andrinople) la ville natale de Louis Ronzevalle et de sa mère est la préfecture de la province turque du même nom, frontalière de la Bulgarie et de la Grèce. Quelques personnalités andrinopolitaines majeures :

- Sultans Bayezid I (1360-1403). Règne : 1389-1402.
- Sultans Mahmud I (1696-1754). Règne : 1730-1754.
- Mehmet II le Conquérant (1432-1481).
- Mustafa II (1664–1703). Règne : 1695-1703.
- Osman III (1699-1757). Règne : 1754-1757.

¹¹ Source : Marie-Anne Marandet, <https://www.geneanet.org/>.

- Shahin Giray (1745-1787), le dernier Khan de Crimée.



Figure 2 : Edirne en Turquie (Source : Google Map)

Louis Ronzevalle avait quatre frères et deux sœurs :

- Sébastien Ronzevalle : Fils d'un agent consulaire que sa carrière amena à Beyrouth, il y achève ses études secondaires et y vivra presque toute sa vie religieuse. Jésuite en 1890, prêtre en 1904. On lui doit plus d'une centaine de mémoires et d'articles sur l'antiquité de la Syrie et du Liban.
- Léon Joseph Sylvestre Ronzevalle 1869-
- Charles André Ronzevalle 1874-
- Augustin Barthélémy Léon Ronzevalle 1876-
- Élisabeth Rose Virginie Ronzevalle 1867-
- Alexandrine Béatrice Louise Ronzevalle 1878-



Photo 5 : Louis Ronzevalle (photo aimablement communiquée par M. Lévon Nordiguian, Directeur de la Photothèque, Bibliothèque Orientale, Université Saint-Joseph)

Louis Ronzevalle, élève au Collège de Beyrouth, il poursuit en 1890 son instruction à Ghazir. Jésuite en 1899 et prêtre en 1904, il fut nommé professeur d'arabe à la Faculté Orientale où il dirige les *Mélanges de la Faculté Orientale* de 1908 jusqu'à 1914. Aumônier militaire pour une courte période. Entre 1915 et 1918, la date de son décès, il enseigne l'arabe et le syriaque et fut nommé bibliothécaire à l'Institut Oriental de Rome (1915-1918). Mort à Rome le 2 Avril 1918¹². Parmi les autres activités de L. Ronzevalle fut l'Atelier de Ghazir où Ronzevalle, Gérard de Martimprey, et six autres jésuites ayant pour but la constitution d'une base de données photographiques

¹² Jalabert : 1987, « Louis Ronzevalle ».

qui pourraient servir à une œuvre similaire à la *Description de l'Égypte*, ils entreprennent une campagne photographique¹³.

2.1. *Nécrologie par les Mélanges de la Faculté Orientale 1914-1921(7)*

Le R. P. Louis Ronzevalle, S. J.

Avant de clore ce volume, qu'il nous soit permis de rappeler la mémoire de celui par les soins duquel il fut entrepris, en 1914, et qui, depuis 1907, mettait au service des Mélanges de la Faculté Orientale, comme Directeur, une compétence et un dévouement dont ses collaborateurs ont gardé un souvenir reconnaissant : le R.P. Louis Ronzevalle, s. j., mort le 2 Avril 1918. Né dans le Levant, où son père, Mr Ferdinand Ronzevalle, fut consul de France, connaissant parfaitement les hommes et les choses de l'Orient, polyglotte remarquable, le P. Louis Ronzevalle aurait pu apporter aux études orientales une aide éminemment précieuse. Il a été enlevé à l'âge de 47 ans, par les maladies qui minaient sa santé depuis plusieurs années. Bien que relativement jeune, et malgré sa faible santé, le P. L.R. avait déjà beaucoup écrit. Ses principales publications sont : de nombreux articles composés pour le Machriq, sur des sujets variés ; une édition du Traité de Musique arabe de Mushâqa ; trois articles sur les « Emprunts turcs dans le Grec vulgaire de Roumélie et spécialement d'Andrinople » parus dans le Journal Asiatique (1911) ; et enfin plusieurs travaux édités dans les MFO : III, 493-534 ; V, 571-588, 197-202* ; VI, 1-120 ; VII, 23-66. Né à Andrinople le 26 Août 1871, élève au collège de l'Université St-Joseph de Beyrouth, entré au noviciat de la Compagnie de Jésus le 7 Nov. 1889, prêtre le 7 Mars 1904. Professeur d'arabe à la Faculté Orientale de l'Univ. St-Joseph depuis 1905, et à l'Institut Biblique de Rome depuis 1911 — mort à Rome le 2 Avril 1918.*

2.2. *Nécrologie par Louis Sheikho*

Le 2 avril 1918, nous étions désolés du décès de l'un des professeurs de notre école, le père Louis Ronzevalle, né d'Edirne en 1871 et décédé à Rome [et non pas à Roumieh-Liban]. Nous y avons perdu un homme de lettre et un écrivain doué de plusieurs langues orientales et occidentales, doté d'une intelligence unique et doué de connaissances diverses en matière de philosophie, de musique et de langage. Il a de sérieux articles dans la revue Al-Mašriq et dans des journaux européens orientaux.¹⁴

¹³ Pouillon, 2008, p. 31-32, « Ateliers photographiques de Ghazir et de Beyrouth » : notice biographique par Jean-Yves Trehin.

¹⁴ وقد أسفنا جداً في ٢ نيسان ١٩١٨ لوفاة أحد مرسلي كليتنا الأب لويس رنزفال مولود أدرنة سنة ١٨٧١ عاجلته المنون في رومية ففقدنا به رجلاً مشبعاً بالآداب وكاتباً ضليعاً متقناً لعدة لغات شرقية وغربية ذا ذكاء فريد متفنناً بالمعارف المختلفة في الفلسفة والموسيقى وأصول اللغات له في كل ذلك كتابات مستجادة في المشرق وفي المجلات الأوربية الشرقية". (مجلة تاريخ الآداب).

2.3. Publications en français allemand et anglais

- Ronzevalle, Louis, 1902, *L'inscription Syriaque De Krâd Ad-Dâsiniya, dans L'emésène*. Mesnil, Eure.
- Louis Ronzevalle und A. Fischer, 1909, *Eine interessante algerischmarokkanische Genetivumschreibung*. Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft, Vol. 63, N°. 4, p. 824-827.
- Ronzevalle, Louis, 1911, *Les Emprunts Turcs Dans Le Grec Vulgaire De Roumélie et Spécialement D'Andrinople*, Journal Asiatique, 10^e série, Tome 18, Paris, Imprimerie Nationale, p. 257-335.
- Ronzevalle, Louis, and International Congress of Orientalists (16th, 1912, Athens, Greece), 1912, *Les Emprunts Turcs Dans Le Grec Vulgaire De Roumélie Et Spécialement D'Andrinople* : mémoire lu au XVI^e Congrès International des Orientalistes, section Xi c, Athènes 1912, *Mélanges de la Faculté Orientale*, 5, Beyrouth.
- Ronzevalle, Louis, 1913, *Un traité de musique arabe moderne*, préface, traduction française, texte et notes par le P. L. Ronzevalle, *Mélanges de la Faculté Orientale*, S. J. 6/1913, p. 1-120d.
- Ronzevalle, Louis, and Ignác Goldziher, 1913, L. Ronzevalle's Letter to Ignaz Goldziher, Beyrouth.
- Ronzevalle, Louis, 1914, *Le Centenaire du rétablissement de la Compagnie de Jésus (1814-1914)*, S. J. Beyrouth, Imprimerie Catholique.
- Ronzevalle, Louis, 1914, *Notes de dialectologie Arabe Comparée : Le dialecte de Tanger et celui de Syrie*, *Mélanges de la Faculté Orientale*, Beyrouth, p. 24-66.
- Ronzevalle, Louis, 1916, *Correspondance*, *Revue Des Études Grecques*, 29 (132), p. 245-58.

2.4. Publications en arabe

Ronzevalle a laissé une quarantaine d'articles et de recensions en arabe, sur des sujets divers :

- Épître musicale aš-Šahābiyyah
- Tourisme Moderne à Bécharré
- Imagination et continuation des idées
- De l'imagination
- Recension du livre « Le prétoire de Pilate et la forteresse Antonia ».
- Recension du livre « Persia past and present » de A. V. Williams Jackson.
- Recension du livre d'Otto Hubner « Geographisch-statistische Tabellen aller Laender der Erde »
- Recension du livre *Dictionnaire Français-Arabe des termes Juridiques* d'Élie Tabet
- La religion et le monde
- La première année de la constitution ottomane
- Collèges catholiques dans le monde
- Le vrai propos dans la révolution portugaise

- Le jubilé du collège d'Athènes et la conférence des orientalistes
- Les faits de l'année écoulée
- Témoignage de la situation dans les Balkans
- Preuves authentiques dans la bouche d'athées et d'hérétiques

Voici une liste exhaustive des articles rédigés en arabe :

١. الرسالة الشهائية في الصناعة الموسيقية، مجلة المشرق، ١٨٩٩، ص. 151-146، 218-224، 296-302، 408-415، 561-566، 629-632، 726-731، 883-890، 928-934، 1018-1026، ١٠٧٣-١٠٨٢.
٢. سياحة حديثة في جبة بشرلي، مجلة المشرق، العدد ٢٠، أكتوبر ١٨٩٩، ص. ٩٤٣-٩٤٩.
٣. سياحة حديثة في جبة بشرلي - تمة لما سبق - مجلة المشرق، العدد ٢١، نوفمبر ١٩٠٠، ص. ٩٧٤-٩٨١.
٤. المخيلة وتواصل الأفكار، مجلة المشرق، العدد ٢٢، نوفمبر ١٩٠٠، ص. ١٠٠٩-١٠١٨.
٥. في الحواس الباطنة عموماً وفي الحس المشترك خصوصاً، مجلة المشرق، العدد ١٢، يونيو ١٩٠١، ص. ٥٢٩-٥٣٥.
٦. في الخيال، مجلة المشرق، العدد ١٦، أغسطس ١٩٠١، ص. ٧٣٧-٧٤٥.
٧. في الحافظة، مجلة المشرق، العدد ٢٠، أكتوبر ١٩٠١، ص. ٩١٣-٩١٨.
٨. في الوهامية والغريزة، مجلة المشرق، العدد ٢٤، ديسمبر ١٩٠١، ص. ١١٠٥-١١١٥.
٩. جواب على سؤال جناب الشماس ديونيسيوس كفوري الراهب الشوري، مجلة المشرق، العدد ٥، ١٩٠٢، ص. ٤٨.
١٠. استعراض لكتاب: دار ولاية بيلاطوس وقلعة أنطونيا، مجلة المشرق، العدد ٦، ١٩٠٣، ص. ٢٨٥-٢٨٦.
١١. التتويج الصناعي (الهنوتزم) والأدب، مجلة المشرق، العدد ٢٤، ديسمبر ١٩٠٤، ص. ١١٣١-١١٣٨.
١٢. استعراض لكتاب: لاون الثالث عشر وكنايس الشرق، مجلة المشرق، العدد ٨، ١٩٠٥، ص. ٦٧١.
١٣. استعراض لكتاب: Janua Linguae Ottomanicae، مجلة المشرق، العدد ٨، ١٩٠٥، ص. ١١٤٩-١١٥٠.
١٤. استعراض لكتاب: بلاد العجم سابقاً وحاضراً، مجلة المشرق، العدد ١٠، ١٩٠٧، ص. ١٠٠٣.
١٥. استعراض لكتاب: The Chronology of the Old Testament، مجلة المشرق، العدد ١٠، ١٩٠٧، ص. ١٠٠٤.
١٦. استعراض لكتاب: جداول لتعريف كل البلاد والممالك، مجلة المشرق، العدد ١٠، ١٩٠٧، ص. ١٠٥٣.
١٧. استعراض لكتاب: قاموس الألفاظ الإصطلاحية الملحقه بالرسوم العدلية، مجلة المشرق، العدد ١١، ١٩٠٨، ص. ٤٧٥-٤٧٦.
١٨. استعراض لكتاب: Le parole italiane derivate dall'arabo، مجلة المشرق، العدد ١١، ١٩٠٨، ص. ٥٥٦-٥٥٧.
١٩. لمحة في حوادث العام المنصرم، العدد ١، مجلة المشرق، يناير ١٩٠٨، ص. ٤٢-٥١.
٢٠. لمحة في حوادث العام المنصرم - تمة، مجلة المشرق، العدد ٢، فبراير ١٩٠٨، ص. ١٢٦-١٤٢.
٢١. استعراض لكتاب: Etudes Bibliques، مجلة المشرق، العدد ١١، ١٩٠٨، ص. ٦٣٠-٦٣٩.
٢٢. الدين والدنيا وعام ١٩٠٨، مجلة المشرق، العدد ١، يناير ١٩٠٩، ص. ٤٨-٥٩.
٢٣. الدين والدنيا وعام ١٩٠٨ - تابع لما سبق، مجلة المشرق، العدد ٢، فبراير ١٩٠٩، ص. ١٢٨-١٤٤.
٢٤. السنة الأولى للدستور العثماني، مجلة المشرق، العدد ٨، أغسطس ١٩٠٩، ص. ٥٦٩-٥٦١.
٢٥. ما هنالك، زيارة حديثة لقصر - يلديز الشهير، مجلة المشرق، العدد ١٢، ديسمبر ١٩٠٩، ص. ٨٨١-٨٩٠.
٢٦. نظر عام في أخص حوادث العام - تمة، مجلة المشرق، العدد ٢، فبراير ١٩١٠، ص. ١١٩-١٣٠.
٢٧. الكليات الكاثوليكية في المعمور، مجلة المشرق، العدد ٦، يونيو ١٩١٠، ص. ٤٠١-٤١١.
٢٨. صدق المقال في ثورة البرنتغال، مجلة المشرق، العدد ١٢، ديسمبر ١٩١٠، ص. ٨٨١-٨٩٥.
٢٩. نظر في أحوال العام المنصرم - لاحق بسابق، مجلة المشرق، العدد ٢، فبراير ١٩١١، ص. ١٢٨-١٤٦.

٣٠. الحركة العلمية في السنة المنقضية يليها ملحق في ترعة بناما -ماضيها وحاضرها- مجلة المشرق، العدد ٣، مارس ١٩١١، ص. ١٧١-١٦١.
٣١. يوبيل كلية أثينا ومؤتمر المستشرقين، مجلة المشرق، العدد ٦، يونيو ١٩١٢، ص. ٤٠١-٤١٣.
٣٢. وزن فعول في العربية -نبذة لغوية- مجلة المشرق، العدد ١٢، ديسمبر ١٩١٢، ص. ٩٤٦-٩٥٠.
٣٣. وقائع العام المنصرم، مجلة المشرق، العدد ١، يناير ١٩١٣، ص. ١٧-٢٩.
٣٤. وقائع العام المنصرم -تتمة-، مجلة المشرق، العدد ٢، فبراير ١٩١٣، ص. ١١٥-١٣٥.
٣٥. الشاهد العيان على أحوال البلقان، مجلة المشرق، العدد ٧، يوليو ١٩١٣، ص. ٥٣٦-٥٣٧.
٣٦. الشاهد العيان على أحوال البلقان -تتمة-، مجلة المشرق، العدد ٨، أغسطس ١٩١٣، ص. ٦٠١-٦١١.
٣٧. نظر عام في وقائع العام، مجلة المشرق، العدد ١، يناير ١٩١٤، ص. ١-٢١.
٣٨. حركة العلم في العام المنصرم، مجلة المشرق، العدد ٣، مارس ١٩١٤، ص. ١٦١-١٧٦.
٣٩. المئة الأولى لابن عثمة الرهبانية اليسوعية -نظر تاريخي-، العدد ٧، مجلة المشرق، يوليو ١٩١٤، ص. ٤٨١-٤٩٥.
٤٠. الشواهد الصادقة في أفواه الملحنين والزنادقة، مجلة المشرق، العدد ٨، أغسطس ١٩٢٦، ص. ٥٢١-٥٣٠.
٤١. الشواهد الصادقة في أفواه الملحنين والزنادقة -تتمة-، مجلة المشرق، العدد ٩، سبتمبر ١٩٢٦، ص. ٦٦٨-٦٧٦.



Photo 6 : L'ancien Beyrouth-Café Hajj Daoud (photo de Louis Ronzevalle)

2.5. Apport musicologique

La bibliographie de Louis Ronzevalle n'indique qu'un seul article sur la musique : l'épître dédiée à l'Émir Bašīr Šihāb.



Figure 3 : Première page de l'édition française du traité de Maššāqah

Ce traité arabe a été publié et annoté par Ronzevalle dans la revue *Al-Mashriq* en 1899, dans une série d'articles qui ont été réunis en un tiré à part édité (en arabe) par l'Imprimerie Catholique de Beyrouth. Cette édition est basée sur quatre copies, dont une consultée par « une personne compétente » que Ronzevalle « a parcourue à son intention ». Dans l'édition française de 1913, nous trouvons davantage de commentaires, vu que Ronzevalle a pu en ce temps consulter la quatrième copie du manuscrit de l'épître. En plus du prologue que Ronzevalle laissa tomber à cause de son « mauvais-goût stylistique », il trouva le style de Maššāqah « parfois lourd et enchevêtré rend[ant] la lecture de son travail sur la musique assez fastidieuse, et l'œuvre du traducteur difficile par endroit presque impossible ». Selon Ronzevalle, le traité n'est pas postérieur à 1849.

En ce qui concerne le sujet le plus ardent, l'échelle arabe, Ronzevalle renvoie le lecteur à des musicologues plus experts, tels M. Collangettes et J. Parisot. Pourtant, il n'hésite pas à présenter son apport en la matière.

Un des torts de Mušāqa fut, à notre avis, de fausser ainsi, bien que légèrement, un trop grand nombre de petits intervalles ; mais, par ailleurs, en préférant la répartition en 24 quarts de ton à celle en 17 degrés, introduite par Safī ed-Dīn au 13^e s., il avait « plus de chances de reproduire les degrés de la gamme ancienne [Parisot, p. 16] », ceux notamment de l'illustre Al-Fārābī qui a tant pris aux échelles enharmoniques des Grecs. À lire le travail que nous publions aujourd'hui, on ne peut conclure au juste si le système de Mušāqa peut lui être attribué comme son œuvre presque exclusive, ou s'il n'a été en cela qu'un heureux plagiaire. Il parle vaguement des « maîtres de l'art » sans donner leurs noms, sauf ceux des deux praticiens de Damas dont il est question vers la fin de son traité.

En fait, la discussion de l'échelle chez Maššāqah pose problème. En consultant les écrits de Muḥammad Al-'Aṭṭār¹⁵, l'anecdote citée par Maššāqah que son maître, un érudit en mathématiques et en physique, méconnaissait que le frettage de la corde s'effectue en une suite géométrique, n'a que peu de sens. En outre, la remarque faite par Ronzevalle, à propos des sources auxquelles se réfère Maššāqah sans toutefois donner leurs noms, est tout à fait légitime.

Ronzevalle a pu également noter la disparité au niveau des intervalles. Après avoir établi la division correcte de l'octave en 24 quarts de ton égaux, ayant réfuté la méthode d'Al-'Aṭṭār, Maššāqah considère cette division sous l'angle de la division byzantine en 68 minutes de son temps. Curieusement, Maššāqah conclut que le système byzantin est plus proche de la pratique musicale arabe que celui à 24 quarts de ton égaux. Maššāqah indique que les deux échelles se concordent seulement au niveau de quatre hauteurs¹⁶. En

¹⁵ بلوغ المطلوب في فن القنبرة والطوب -للشيخ محمد بن حسين عطار زاده، مجلة المشرق، العدد ٢، يناير ١٩٠٢، ص. ٤٩-٥٩، وفتراير، العدد ٤، ١٩٠٢، ص. ١٧٨-١٨٢.

¹⁶ Selon Maalouf (2002, p. 252), la division grecque n'est pas bien précisée chez Maššāqah. Pourtant, il précise les trois intervalles de 12, 9, et 7 minutes. Sachant que l'échelle grecque se divise selon Maššāqah en 68 minutes, il est facile de déduire les valeurs approximatives de 212, 158.5 et 123.5 cents. Maalouf ajoute que

fait, 68 minutes = 24 quarts, donc 17 minutes = 6 quarts = 1 ton et demi. Vu que 17 et 6 sont premiers entre eux, les hauteurs communes seront donc –comme le fait remarquer Maššāqah- les multiples entiers de 1 ton et demi :

1. La tierce mineure ($1 \times 1 \frac{1}{2}$), ou ‘ajam.
2. Le triton ($2 \times 1 \frac{1}{2} = 3$ tons), ou zirkulāh.
3. La sixte majeure ($3 \times 1 \frac{1}{2} = 4$ tons et demi), ou busalīk.
4. L’octave juste ($4 \times 1 \frac{1}{2} = 5$ tons et deux demi-tons), ou yekkāh.

Grâce au tableau comparatif des échelle arabe (Ronzevalle, 1913, Pl. 1) et byzantine, nous pouvons conclure aux valeurs de l’échelle byzantine telle qu’elle est décrite par Maššāqah.

Tableau n° 4 comparatif de l’échelle du mode *Rāst* suivant les systèmes scalaires byzantin (SB), TEQT et d’Al-Farābī (Didi, 2015, p. 158-159)

68 minutes = 1200 cents. 1 minute (') = 17,64 cents.													
Écart en minutes (TEQT-SB)		-2/3'		-7/6'		+1/3'		-1/3'		-5/6'		+2/3'	
Écart en cents (TEQT-SB)		-11.8		-20.6		+5.9		-5.9		-14.7		+11.8	
Intervalles en minutes (SB) : Δ _i	12'	Κε	9'	Ζω	7'	Νη	12'	Πα	9'	βου	7'	Γα	Δι
Valeurs (déduites) en cents du SB	212		158.5		123.5		212		158.5		123.5		212
Valeur - en cents des intervalles du TEQT selon Maššāqah	200		150		150		200		150		150		200
Valeur - en cents des intervalles de <i>Rāst</i> selon Al-Farābī	204		151		143		204		151		143		204
Écart (valeurs absolues) en cents (SB-Al-Farābī)	8		7.5		19.5		8		7.5		19.5		8
Écart (valeurs absolues) en cents (TEQT-Al-Farābī)	4		1		7		4		1		7		4
<i>yekkāh</i>													
		'uṣayrān		'irāq		rāst		Dukāh		sikāh		Jahārkhāh	nawā

Il est clair que le TEQT se rapproche des valeurs d’Al-Farābī plus que le système byzantin de Maššāqah. Nous nous demandons sur quels faits acoustiques Maššāqah s’est-il basé pour tirer sa conclusion que le système byzantin s’accorde mieux que le T.E. (à 24 quarts de ton) avec la musique arabe ?

Ronzevalle fait une autre remarque qui n’est pas assez pertinente, et qui concerne les mélodies-types¹⁷ :

Il est étonnant que Mušāqa, dont l’esprit inventif s’est assez heureusement exercé dans les figures qui illustrent son texte, n’ait pas eu l’idée de secouer la vieille routine, et de faire comme les

le désaccord est au niveau des notes mi^{db} et si^{db} et dans un autre lieu, que Maššāqah n’avait pas décrit amplement le système grec et qu’il s’est contenté juste de le citer sans toutefois informer le lecteur à propos de ses mesures, « ce qui a laissé ce dernier perplexe à l’égard des degrés mi^{db} et si^{db} ». Une consultation plus minutieuse aurait permis de souligner le désaccord au niveau des autres degrés, ou plus correctement, intervalles.

¹⁷ Ces mélodies-types ont été transcrites et analysées par Nidaa Abou Mrad (2007).

européens (dont, par ailleurs, il loue les méthodes simples et pratiques), en adoptant des signes, n'importe lesquels. Son travail en est resté extrêmement diminué, car enfin les 95 mélodies syriennes dont il entreprend la description dans la seconde partie de son travail, ne sont qu'ébauchées, sous une forme plutôt schématique, qui consiste à donner la tonique du morceau, l'intervalle le plus élevé et le plus bas où il peut atteindre avec les principaux degrés parcourus, et à indiquer les accidents (entendez quarts de ton) qui pourront survenir dans tel ou tel passage. C'est là donner une certaine idée de la mélodie ; mais la mélodie entière, avec son prélude, son développement et sa finale, on l'y chercherait en vain (Ronzevalle, 1913, p. 6).

Ce passage laisse douter que Ronzevalle n'aurait pu voir en ces mélodies-type qu'il nomma *Airs* rien que des chansons inachevées ou notées d'une main gauche.

Par ailleurs, Ronzevalle prévoyait le « très sérieux préjudice » des instruments à T.E. Il recommanda de construire des instruments qui répondaient aux exigences de la gamme arabe :

Sauf quelques honorables exceptions, notamment dans le clergé oriental, obligé, par office, de s'occuper de musique sacrée, selon les divers rites. Mais là aussi il est à craindre que la culture européenne de nombre d'ecclésiastiques et l'introduction journalière dans les églises d'Orient de l'harmonium à gamme tempérée occidentale, ne finissent par porter un très sérieux préjudice à la pureté du chant national. Il serait grand temps que nos constructeurs d'orgues songeassent à doter l'Orient d'instruments adaptés aux exigences de la gamme arabe (Ronzevalle, 1913, p. 7).

En outre, Ronzevalle consacre une discussion à la question de l'accordage du *'ūd*. En fait l'accordage enchevêtré de Maššāqa n'est pas le seul, puisque Villoteau cite un accordage pareil. Que les deux soient le résultat d'un accordage qui était en cours, ou que Maššāqa l'ait copié de Villoteau, ou que ces accords étaient tout à fait faux, toutes ces présomptions nécessitent d'amples recherches (Didi, 2019).

Finalement, nous soulignons les notices utiles ajoutées par Ronzevalle au chapitre de l'échelle ainsi que les illustrations qu'il a jointes à l'édition critique dans le but de clarifier le texte.

Références

- ABOU MRAD, Nidaa et TAWK, Fady, 2019, « Religieux musicologues francophones de l'Orient », *Revue des Traditions Musicales* n° 13 « Musicologie francophone de l'Orient », Paris et Baabda, Geuthner et Éditions de l'Université Antonine, p. 143-170.
- ABOU MRAD, Nidaa, 2007, « Clés musicologiques pour l'approche du legs de Mīhā'īl Maššāqa (1800-1888) », *Revue des traditions musicales des mondes arabe et méditerranéen*, n° 1 « Musicologie générale des traditions », Éditions de l'Université

- Antonine, p. 115-180 (<https://ua.edu.lb/Library/Assets/Gallery/AntonineUniversity/rtm-1-2007-abou-mrad-mas%CC%8Cs%CC%8Ca%CC%84qa.pdf>).
- BOUSTANY, Fouad, *Cent ans de Radiologie au Liban*, <http://emilebitar.tripod.com/francais/id19.html>.
- DIDI, Amer, 2015, *Système modal arabe levantin du XIVe au XVIIIe siècle (Étude historique, systémique et sémiotique, éditions critiques et traductions des manuscrits)*. Thèse de Doctorat (non-publiée), Paris-Sorbonne.
- DIDI, Amer, 2019, « Plus qu'un musicographe ? Moins qu'un musicologue ? Orientalisme et orientalisme scientifique dans l'œuvre de Guillaume-André Villoteau », *Revue des Traditions Musicales* n° 13 « Musicologie francophone de l'Orient », Paris et Baabda, Geuthner et Éditions de l'Université Antonine, p. 97-114.
- ERLANGER, Rodolphe d', 1930-1959, *La musique arabe*, tomes I (1930), II (1932), III (1935), IV (1939), V (1949) et VI (1959), Paris, Geuthner.
- JALABERT, Henri, 1987, *Jésuites au Proche-Orient. Notices biographiques*, Coll. Hommes et Sociétés du Proche-Orient, Dār Al-Mashriq, Beyrouth.
- KATZ, Israel, 2015, *Henry George Farmer and the First International Congress of Arab Music (Cairo 1932)*, Brill. Leiden.
- Kitāb Mu'tamar Al-Mūsīqā Al-'Arabiyyah* (Livre du Congrès de Musique Arabe du Caire), 1932. *Al-Maṭba'ah, Al-'Amīriyyah*.
- MAALOUF, Shireen, 2002, *Tārīkh Naḍariyat Al-Mūsīqā Al-'Arabiyyah* (Histoire de la théorie de la musique arabe), Kaslik.
- MARANDET Marie-Anne, <https://www.geneanet.org/>
Mashriq (Revue Al-)
Mélanges de la Faculté Orientale.
- POUILLON, François, (éditeur), 2008, *Dictionnaire des orientalistes de langue française*, Paris, Karthala.
- SHILOAH, Amnon, 1979, *The Theory of Music in Arabic Writings c. 900 - 1900*. Descriptive Catalogue of Manuscripts in Libraries of Europe and the USA, München, G. Henle Verlag.
- SHILOAH, Amnon, 2003, *The Theory of Music in Arabic Writings c. 900 - 1900*. Descriptive Catalogue of Manuscripts in Libraries of Egypt, Israel, Morocco, Russia, Tunisia, Uzbekistan, and Supplement to B X, München, G. Henle Verlag.
- THOMPSON, Oscar, (Editor in Chief), 1975, *the International Cyclopedia of Music and Musicians*. Dodd, Mead & Company, New York/Toronto.